



**Couriot
Musée
de la Mine**
Saint-Étienne

**16 MAI
2025 ›
31 JANVIER
2026**



**SOUVENIRS
SOUVENIRS**
Céramiques de vacances

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE

musee-mine.saint-etienne.fr

SOMMAIRE

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION	3
LE PARCOURS DE L'EXPOSITION	4
LES INTENTIONS SCÉNOGRAPHIQUES	6
QUE FAIRE AVEC SA CLASSE ?	7
• Les offres de visites guidées et ateliers.....	7
• Visiter en libre	10
> Les dispositifs de médiation <i>in situ</i>	10
> Un parcours express clé en main : 5 objets – 5 minutes, top chrono !.....	11
BOÎTE À OUTILS	12
• Repères chronologiques.....	12
• Un artisanat semi-industriel : entre uniformisation et variété des objets.....	15
• Design or not design ?	16
• Glossaire	17
• Ressources pédagogiques.....	18
AUTOUR DE L'EXPOSITION	19
INFORMATIONS PRATIQUES	20

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Souvenirs, souvenirs est une exposition sur un sujet peu abordé, celui de cette production de céramiques sérielles, fabriquées en petites séries en France et de manière industrielle en Allemagne. Sujet relégué au second plan par les institutions muséales françaises, derrière la porcelaine, la céramique contemporaine, la poterie vernaculaire et les arts de la table. Car cette production nous ramène à une affaire de goût. Les qualificatifs accolés au mot céramique et qui devraient permettre de qualifier la production française sont trop souvent péjoratifs : de kitch à clinquante. Le foisonnement des formes, l'éclat des couleurs mais aussi la modicité des objets, participent d'une vision dégradée que les collectionneurs sont en train de faire évoluer. Il était temps !

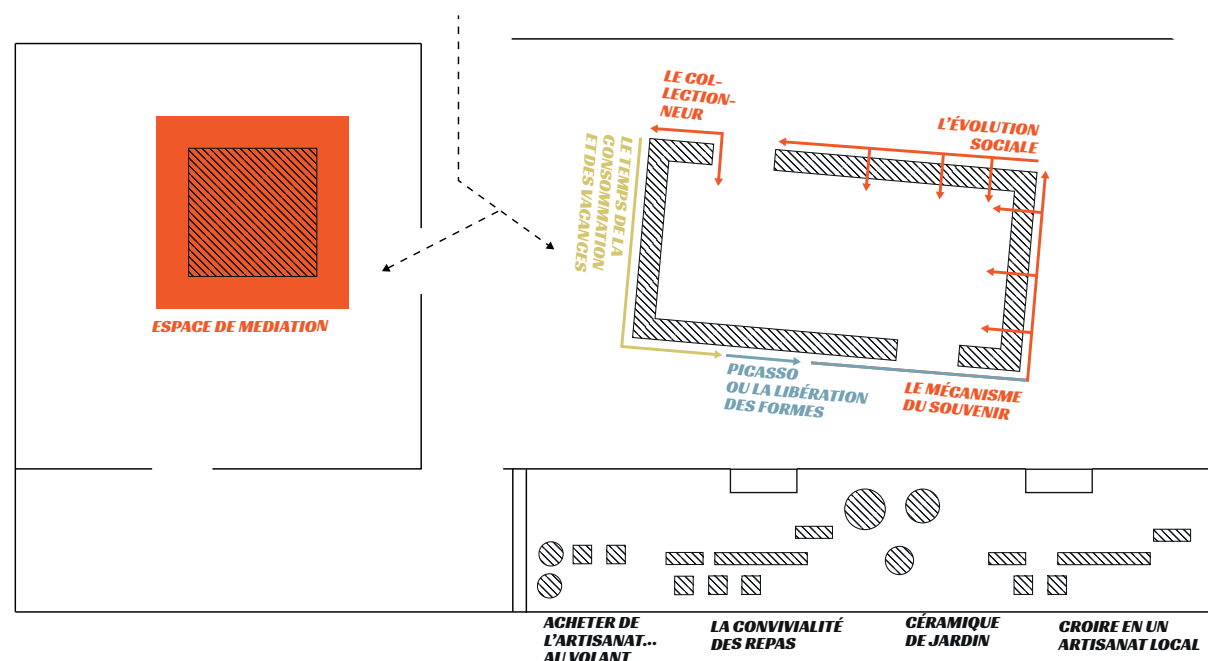
POURQUOI CETTE EXPOSITION ?

Souvenirs, souvenirs c'est l'histoire d'une rencontre assez improbable entre un collectionneur passionné de céramiques sérielles et une institution muséale qui traite de la mine. L'intérêt de ce sujet, peu voire jamais traité dans des institutions publiques, est évident mais quelle légitimité un musée industriel, dont le propos est la patrimonialisation de l'extraction du charbon, a-t-il à montrer ces objets ? C'est pourquoi l'exposition ne traite qu'une partie de la production de ces céramiques, celle qui jalonne l'histoire sociale des « Trente Glorieuses ». Car entre 1950 et 1975, ces objets fragiles vont accompagner la vie des Français. Qu'il s'agisse de coquillages symboles des congés payés qui s'allongent de 2 semaines mais aussi du pouvoir d'achat qui permet de partir en vacances ; de tables basses ornées de motifs Lascaux ; de nouveaux services pour de nouveaux usages comme l'apéritif, la céramique sérieuse marque de ses formes improbables et de ses couleurs stridentes les intérieurs où la télévision devient le point focal. Une vie en couleurs et en chansons, c'est ce que propose l'exposition *Souvenirs, souvenirs* mais derrière cette légèreté de façade, ce sont bien les prémices de notre société d'aujourd'hui qui sont dévoilés.

LA BIENNALE INTERNATIONALE DESIGN SAINT-ÉTIENNE

Souvenirs, souvenirs s'inscrit de manière décalée dans la Biennale Internationale Design 2025. Décalée, car les objets exposés ne sont pas conformes à l'image mentale grand public d'un design symbole de pureté des lignes ; décalée car interrogeant la notion du bon/mauvais goût ; décalée enfin par la scénographie. Pourtant cette céramique sérieuse répond à plusieurs critères du design dans sa conception et sa fabrication : des objets industriels ou semi-industriels, largement diffusés en dehors de leur territoire de production, dont la forme et la fonction sont un tout cohérent. Sous leur faux air artisanal, ces céramiques démontrent d'une production industrielle appliquée à la recherche de formes nouvelles et adaptées à leur fonction. *In fine*, pourquoi trancher ? Chacun se fera une opinion en fonction de son propre rapport à l'objet et à sa définition du design.

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION



LA CÉRAMIQUE COMME MARQUEUR D'UNE HISTOIRE SOCIÉTALE

L'extérieur du meuble-exposition qui interprète les codes du Formica, permet de découvrir l'évolution de la société française entre 1950 et 1975. La question du « mieux vivre » est notamment développée, mais aussi un « desserrement » de la société qui aboutit à la libération des mœurs.

/ Le temps de la consommation et des vacances /

La relance de la consommation portée par une croissance soutenue et une politique de plein emploi participe à la relève du niveau de vie, dans une société contrastée. Entre 1955 et 1968 la population française est de plus en plus citadine et rajeunie. Une « société du mieux vivre » émerge qui s'équipe en biens durables dont le réfrigérateur, la cocotte-minute puis le poste de télévision sont les emblèmes. Les critiques de ce modèle fusent dès le début des années 1960, mais tous contribuent à sa diffusion.

L'adoption en 1956 de la troisième, suivie de la quatrième semaine de congés payés en 1968 bouleverse la société. Une majorité de la population commence à partir en vacances et l'occupation de ce temps libre est un enjeu politique et social.

Les expériences protéiformes de Picasso à Vallauris entre 1948 et 1955 influencent de nombreux céramistes. Le succès des artistes céramistes au début des années 1950 à Vallauris pousse les nombreux ateliers de poterie culinaire vernaculaire à renouveler les formes et les couleurs. Celles-ci explosent dans une liberté toujours plus audacieuse.



Catalogue Manufrance, 1966, Musée d'Art et d'Industrie, documentation

/ Le mécanisme du souvenir /

L'augmentation du niveau de vie permet à un plus grand nombre de personnes de partir en vacances. Entre 1950 et 1975, la céramique touristique est incontournable de l'achat plaisir et totalement déconnectée de la fonction d'usage.

Vase, plat à poisson, veilleuse ou beurrier ne sont que des prétextes. Ce que l'acheteur cherche plus ou moins consciemment, c'est rapporter un souvenir chez lui. S'il s'agit bien d'un processus de consommation, la relation individuelle et affective qui se noue alors appartient au processus mémoriel. L'intérieur domestique devient le réceptacle du souvenir, chacun composant alors un musée personnel où des critères comme le goût n'ont aucune place.

/ Le « desserrement » de la société /

Ce « desserrement » est visible dans les intérieurs qui deviennent colorés, contrepoint à la grisaille de l'immédiate après-guerre puis aux grands ensembles. Dans un esprit rebelle, la jeunesse invente de nouveaux temps conviviaux comme l'apéritif, et la vaisselle qui l'accompagne. Il s'exprime également dans la libération des mœurs et la modernisation de la sexualité.



LE CHANGEMENT DE REGARD SUR CES OBJETS

Contrastant avec l'esprit coloré de l'extérieur, le public entre dans le meuble-exposition dont les codes sont ceux de la monstration de l'art contemporain. Ce décalage place le visiteur à la fois dans le changement de statut de ces objets et dans le cerveau du collectionneur.

Le regard porté actuellement sur ces céramiques sérielles tend, lentement, à se modifier. Jusqu'à aujourd'hui, hormis quelques rares céramistes dont il est de bon ton de connaître la production, comme Capron, cette production est encore reléguée dans un relatif mauvais goût, aux antipodes des standards consensuels des intérieurs stéréotypés d'aujourd'hui.

Les choses changent, peut-être sous l'impulsion de l'Allemagne dont les institutions muséales se sont déjà saisies de la production germanique, plus assagie, il est vrai, que la production française. Mais c'est surtout l'attention de rares collectionneurs qui fait bouger les lignes.



Lampe de sol avec motifs « Lascaux » Allemagne, années 1960-1970 Collection J. G.

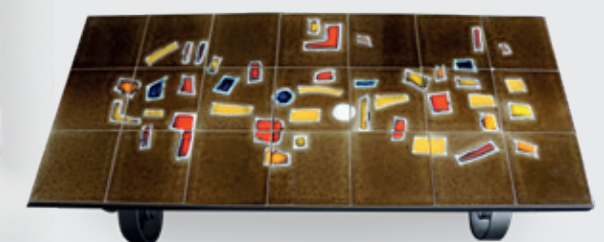


Table basse à motifs abstraits Fabrication inconnue, vers 1965-1970 Collection J. G.

/ Le grand déballage /

Dans le couloir, des objets sont posés sur des bancs et donnent l'impression d'un grand déballage, à l'image de ces points de vente qui composaient le long de la nationale 7 autant de lieux d'achat. La voiture, qui se démocratise sur la période, est le symbole des vacances et le vecteur de l'achat de céramiques dans des espaces conçus comme des stations-service.

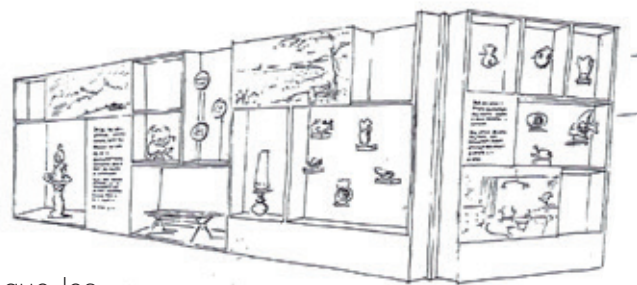
On retrouve aussi dans ce déballage la question de la production de ces pièces, souvent dans le quart sud-est de la France mais dont la diffusion est assurée dans tout le pays, seule l'étiquette « Souvenir de ... » change.

LES INTENTIONS SCÉNOGRAPHIQUES

Le meuble des collectionneurs est une scénographie qui plonge les visiteurs dans une balade visuelle et narrative, proposant deux lectures d'une même histoire.

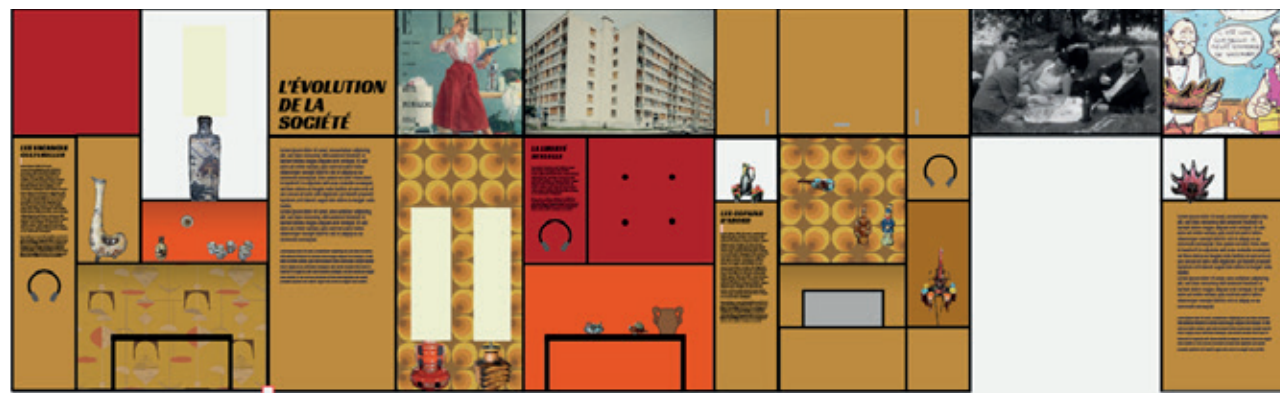
Dans un premier temps, celle d'un intérieur rempli de souvenirs de voyages et de mutations sociétales ; il s'agit de l'espace extérieur, réalisé en mélaminé coloré, qui évoque les meubles des années 1950 aux années 1980. Cet extérieur propose un inventaire évocateur qui fait trace : trace sociétale, trace des ambiances d'une époque, trace de la production de masse, trace de la découverte des moments de détente, des vacances, de l'achat spontané, de l'objet souvenir...

Puis, dans un second temps, le visiteur pénètre à l'intérieur du dispositif. Celui-ci met en scène les objets de manière muséale. C'est le temps qui est passé et qui nous amène à porter un autre regard sur ces productions. Cet espace, type *white cube*, met en évidence un travail de sélection et de sauvegarde. Il donne à voir une collection d'objets excentriques qui changent de statut et deviennent des œuvres d'art.



Scénographie et graphisme

Nadine Cahen
Costanza Matteucci
Caroline Manowicz
Monika Olszak



QUE FAIRE AVEC SA CLASSE ?

LES OFFRES DE VISITES ET ATELIERS

À chaque cycle, une offre adaptée est proposée par le service médiation du musée. En résonance avec les programmes scolaires, les visites et animations aborderont les notions de décors, d'usage des objets, d'histoire sociale, de design, de goût, combinant de nombreuses disciplines et mobilisant des compétences variées.



Veilleuse coquillage et cruche en forme d'oiseau
Collection et photos Jörn Garleff

Cycle 1

La visite aux couleurs arc-en-ciel

Visite animée

Que de couleurs, que de motifs ! Par petits jeux, les élèves explorent l'exposition temporaire et ses objets surprenants. Bleu, vert, jaune, rouge... à chaque jeu une couleur à collecter pour reconstituer la céramique arc-en-ciel ! Une première ouverture au design pour découvrir également l'usage de ces objets.

Durée : 1h

> Notions et compétences

- Couleurs
- Décors
- Usage

Cycle 2

À pleines mains !

Visite-atelier

Par la visite de l'exposition et un atelier créatif de pâte à modeler, les élèves découvrent de nouvelles matières et textures. En creux, en bosse, en ligne ou en rond... relevant de petits défis pour expérimenter les techniques de décors des céramiques !

Durée : 1h30

> Notions et compétences

- Décors
- Usage
- Manipuler et expérimenter

Cycle 3

Potiers en herbe

Visite-atelier

Dans l'exposition et les mains dans la terre, les élèves découvrent des objets aux motifs variés et bariolés. Que disent-ils de l'époque de l'enfance de nos grands-parents ? De quoi questionner aussi le style et la mode ! Ils repartent du musée avec un souvenir en argile décoré en atelier.

Durée : 1h30

> Notions et compétences

- Forme
- Décors
- Usage
- Époque historique
- Technique
- Création



**Les goûts et les couleurs,
ça se discute ?**

Visite-atelier

Le vase volcan, la table Lascaux ou la lampe amphore... lesquels verrions-nous chez nous ? Cette exposition questionne les notions de design, goût et mode. Après la visite, un atelier « débat » permet aux élèves de se confronter aux avis divers de leurs camarades.

Durée : 1h30

**> Notions et
compétences**

- Beau / goût
- Design
- Construire un argumentaire
- Exprimer son avis



Collection et photo
Jörn Garleff

Cycle 4

Lycées et post-bac

La céramique, c'est fantastique !

Visite-atelier

Lors d'une visite de l'exposition temporaire et des espaces de surface de la mine, les élèves découvrent la période des Trente Glorieuses puis débattent dans un jeu de rôle. « Le beau au prix du laid », « Mammouth écrase les prix », « Moulinex libère la femme », des slogans qui annoncent une nouvelle société d'abondance et de loisirs. Que nous disent-ils aujourd'hui ?

Durée : 1h30

**> Notions et
compétences**

- Trente Glorieuses
- Société
- Consommation de masse
- Usage
- Esprit critique
- Construire un argumentaire
- S'exprimer à l'oral



En résumé

Cycle 1	1h	La visite aux couleurs arc-en-ciel
Cycle 2	1h30	À pleines mains !
Cycle 3	1h30	Potiers en herbe
Cycle 4 Lycées et post-bac	1h30	La céramique c'est fantastique !
Cycle 4 Lycées et post-bac	1h30	Les goûts et les couleurs, ça se discute ?

Offres couplées - Pôle muséal

Le Pôle muséal de la Ville de Saint-Étienne regroupe le musée d'Art et d'Industrie et Couriot-Musée de la Mine. En 2025, ces deux musées vous proposent des expositions aux thématiques communes : l'objet de collection et la notion de beau.

Vous pourrez découvrir au musée d'Art et d'Industrie *L'ambition du beau*. L'exposition retrace l'histoire et la notion du beau depuis l'éclectisme du Second Empire jusqu'aux années 1940, et montre comment la ville de Saint-Étienne a été un terroir favorable à l'émergence des modèles esthétiques.

Retrouvez la totalité de la programmation scolaire sur mai.saint-etienne.fr

Nous vous proposons des offres couplées dans le cadre d'une journée de visite le matin dans un site et l'après-midi dans l'autre.

	Cycles 2 et 3 (Classes de CP à 6 ^{ème})	Cycle 4 (Classes de 5 ^{ème} et 4 ^{ème})	Cycle 4 (Classe de 3 ^{ème})
	Le motif dans l'art	L'histoire de la France à travers des objets	Le rôle du musée et du collectionneur, de l'objet muséal et l'objet collectionné
Offres Couriot-Musée de la Mine	À pleines mains ! et Potiers en herbe	De 1945 à 1975 : La céramique c'est fantastique !	Visite débat : Les goûts et les couleurs, ça se discute ?
Offres musée d'Art et d'Industrie	La petite commande et Avoir du style	De la fin du XIX ^e siècle à 1945 : Visite « Aux racines du design »	Jeu collaboratif : Passe-parole et passe-crayon



VISITER EN LIBRE

Avant ou après votre visite du musée, n'hésitez pas à passer un temps en autonomie avec vos élèves dans l'exposition.

/ Les dispositifs de médiation *in situ* /

Des outils de médiation sont à disposition dans un espace dédié.

Une médiation destinée aux plus jeunes

- **Matières à toucher** : dispositif tactile pour expérimenter différents matériaux et reconnaître parmi eux la céramique.
- **Drôles de formes** : manipulation sous forme de puzzle pour reconstituer des objets de l'exposition ou inventer le sien !
- **Parfums de glace** : emportant leur « glace » dans l'exposition il faudra faire appel à son sens de l'observation pour retrouver l'objet en question.
- **Coin lecture** : des livres et assises permettent de s'installer avec son groupe autour d'ouvrages sur la poterie, mais également sur les thématiques évoquées par les objets de l'exposition.



Une vidéo

La céramique c'est une matière, des techniques, une histoire, des usages... Une vidéo pour poser les bases mais également aller plus loin que l'objet exposé.

Souvenirs d'hier, souvenirs d'aujourd'hui

Quelles sont nos habitudes de souvenirs de vacances aujourd'hui ? Dans une valise, laissez un mot ou un dessin pour dire ce que vous mettez dans vos bagages au retour !

Des chansons emblématiques des Trente Glorieuses

Les jolies colonies de vacances, La maman des poissons, Le vieux chalet... Mais aussi La Madrague ou Les copains d'abord, une playlist en écho aux objets présentés pour évoquer ces années-là.

/ 5 objets - 5 minutes : top chrono ! /

Un parcours express clé en main, pour patienter dans l'exposition en attendant sa visite guidée.



De nouveaux objets

L'enseignant ou l'accompagnateur peut aborder avec cet objet les nouveaux modes de vie des Trente Glorieuses : la télévision dans les salons, par exemple, avec ce genre de lampes qui viennent contrebalancer la nouvelle lumière de l'écran.

Veilleuse
« amphore cassée »

Un nouvel esthétisme

La télévision (notamment en couleurs) mais aussi le développement des vacances vont déployer un nouveau panel d'esthétisme. Les Français ont plus de congés payés et partent plus longtemps, dans le Sud en particulier. La mer, mais le volcan également, ses couleurs et ses effets de texture, deviennent des thématiques récurrentes.



Vase volcan

De nouveaux lieux de vie

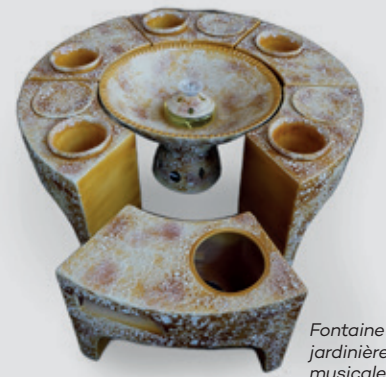
Les habitations changent : la pièce à vivre se sépare en plusieurs parties. Apparaît le salon, avec son canapé et sa table basse pour prendre l'apéritif entre amis. Ici, des représentations de la grotte de Lascaux, qui témoignent de la mode des nouveaux lieux culturels. Ouverte au public en 1948, elle attire rapidement beaucoup de public. Trop, ce qui causera sa fermeture et créera une fascination pour ce site accessible uniquement en fac-similé.



Table basse avec
motifs « Lascaux »

De nouvelles habitudes

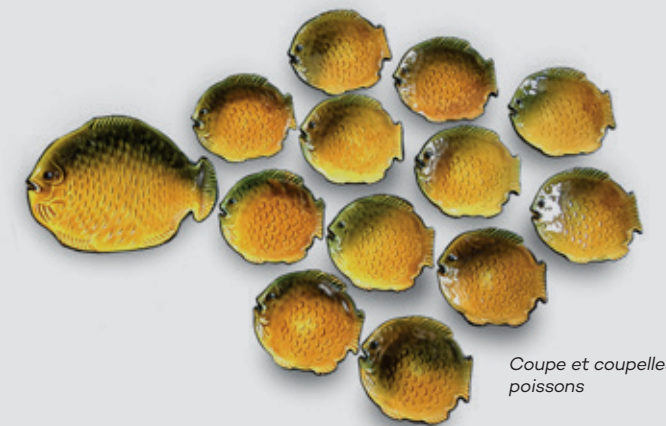
À cette période où les Français partent plus souvent en vacances, se développe une économie de l'objet-souvenir. Dans certaines villes touristiques, comme Vallauris, les ateliers de céramiques se visitent... avec un passage à la boutique souvenirs à la fin du parcours. À une époque où la voiture se démocratise, les vacanciers peuvent ramener de plus gros objets comme une fontaine ou une table basse ! Ici un objet qui combine les deux et qui permet même d'écouter de la musique avec des enceintes intégrées !



Fontaine-
jardinière
musicale

Objet acheté, objet collectionné, objet exposé

Ces objets, qui ne sont plus aujourd'hui « à la mode », sont souvent donnés, « débarrassés » dans des vide-greniers... où ils peuvent faire le bonheur de nouvelles personnes : les collectionneurs. Ces objets ne sont plus achetés en raison du souvenir des vacances qu'on veut garder, mais pour documenter une époque, une technique de production, un style... Le cumul d'objets devient une collection, là où au départ ils étaient achetés seuls pour écrire l'histoire d'une vie.



Coupe et coupelles
poissons

Collection et photos Jörn Garleff

BOÎTE À OUTILS

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

FOCUS Habitat



Le programme de Firminy-Vert est lancé en 1954, par le maire de Firminy, Eugène Claudius-Petit, ancien ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme. Firminy-Vert est un grand ensemble pensé comme un projet d'urbanisme intégré, et pas seulement des immeubles d'habitation. Il s'agit d'un programme de 1077 logements avec des places et espaces verts entre les immeubles et des garages. Ces appartements sont prévus avec tout le confort moderne de l'époque : salle de bain, cuisine indépendante, pas de poêle à charbon mais un chauffage collectif... Mais ce programme prévoit aussi les institutions nécessaires à la vie de tant de personnes : deux groupes scolaires et un centre social, et des services avec un centre commercial, une laverie automatique intégrée dans un immeuble, des séchoirs... Avec ces constructions nouvelles coexistent des bidonvilles, qui accueillent les ouvriers des usines et du BTP, qui arrivent parfois de province et souvent de l'étranger. Le plus emblématique est celui de Nanterre. Ces bidonvilles disparaissent en 1975 avec la démolition du bidonville de Nice.



Tour de Firminy-Vert
Mineur de la Loire, 1961,
Couriot-Musée de la Mine,
documentation

Salon de l'Automobile
vers 1958
Planche d'élocution,
association ELHA42

FOCUS Transport



« ... On est heureux Nationale 7 » chante Charles Trenet en 1955. Si en 1950, seulement 25% des ménages français possèdent une voiture, en 1968 ce sont 50%. Ce moyen de transport qui se démocratise, sert avant tout aux trajets domicile-travail, mais il modifie également la façon de se déplacer pendant les loisirs. Il permet par exemple de transporter tout le nécessaire de camping. Mais il faut également des infrastructures pour permettre aux Français de se déplacer au quotidien (le périphérique parisien est aménagé de 1956 à 1973), ou pour les loisirs. Des autoroutes sont créées pour désengorger les N6 et N7, comme l'A7 surnommée l'autoroute du Soleil. Cependant, la voiture n'est pas le seul mode de transport utilisé par les vacanciers, le train évoluant pour leur proposer des trajets plus efficaces, comme le Mistral Paris-Nice sans changement, en 1952. Les employeurs proposent également des vacances organisées avec le transport compris, généralement en bus ou en train. Cette période est également celle de l'avènement du transport aérien, avec le premier vol commercial de la Caravelle, avion à réaction, en 1969.

FOCUS

Société de consommation



Les débuts des Trente Glorieuses sont encore marqués par les restrictions de la Seconde Guerre mondiale. Mais progressivement s'installe une période de prospérité, caractérisée par l'augmentation du pouvoir d'achat et la réduction des inégalités de revenus (création du SMIG, Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti, en 1950). Dans la vie des Français, ces évolutions prennent la forme de nouvelles habitudes d'achat : les grandes enseignes de super et hypermarchés, encore existantes aujourd'hui, apparaissent. Pour faire vendre, la publicité devient omniprésente. Elle se diffuse notamment par la télévision. Entre le début et la fin des années 1960, on passe de 15% à 62% de foyers qui en sont équipés, puis 70% dans les années 1970. Consommer, c'est accéder à la propriété, s'équiper en électroménager, mais c'est aussi acheter du jetable ou de l'accessoire, comme le stylo BIC, le Post-it ou le Tupperware. Mais de cette société de surconsommation et du tout-plastique émergeront rapidement des questionnements écologiques.



Réfrigérateur,
publicité Manufrance
Catalogue Manufrance, 1966
Musée d'Art et d'Industrie,
documentation

FOCUS

Loisirs et vacances



En plus de l'augmentation du nombre de semaines légales, de nombreuses entreprises ajoutent des congés d'ancienneté. Le temps de vacances est allongé, mais aussi facilité par le monde de l'entreprise. En effet, certaines d'entre elles, comme Charbonnage de France, SNCF, EDF ou Renault... proposent des vacances à moindre frais, où tout peut être pris en charge : transport, hébergement, repas, temps de loisirs. Les Français disposent de plus de temps libre et il faut l'occuper. L'État participe au développement d'une économie touristique, avec la mise en œuvre de la Mission Racine pour les vacances à la mer et les Plans Neige pour la montagne. La mission Racine permettra la création de 7 stations balnéaires sur le littoral méditerranéen à partir de 1963. Les premiers estivants arrivent à La Grande Motte en 1968, alors que les travaux ne sont pas terminés. Par ailleurs, ce sont aussi les vacances culturelles qui se développent, comme avec l'aménagement à la visite de la grotte de Lascaux, ce sont aussi des villes au patrimoine architectural qui deviennent touristiques, comme Sarlat, qui réhabilite son centre historique grâce à la loi Malraux de 1962 sur la sauvegarde du patrimoine.



Matériel de camping,
publicité Manufrance
Catalogue Manufrance, 1971
Musée d'Art et d'Industrie,
documentation

1948

Adoption par Truman du Plan Marshall, signé le 20 septembre 1947 par 16 pays
Création de l'OMS, Organisation Mondiale de la Santé

1949

Loi du 21 juillet
Fin des tickets de rationnement

1950

Création des HLM (anciennement HBM)

1951 - 1969

Aménagement de l'autoroute A7

1956

Les Français passent de 2 à 3 semaines de congés payés

1958

Ouverture du premier supermarché avec parking en France, l'Express-Marché, en région parisienne

1959

1^{ère} Barbie présentée à un salon du jouet à New York

1963

Mission Racine (plan mer)

suite p. 14

Émancipation de la femme



La Constitution de 1946 intègre dans ses textes que « la loi garantit à la femme, dans tous les domaines, des droits égaux à ceux de l'homme ». Certaines avancées, comme le droit de vote en 1944, jalonnent la période et participent à une nouvelle image de la femme, qui fait suite au rôle qu'elles ont joué pendant la guerre. La femme gagne progressivement une indépendance professionnelle et financière. Avec la désindustrialisation, le secteur tertiaire, par la dactylo ou la secrétaire, devient leur employeur principal, atteignant 61% des emplois occupés par des femmes à la fin des années 1960. Mais cette émancipation est parfois à double vitesse. L'entreprise Mattel commercialise la poupée Barbie, l'essayant à plein de métiers différents (cosmonaute par exemple en 1965), alors que l'accès aux emplois de cadres ou d'ingénieurs leur est restreint. Dans le cadre privé, les charges du quotidien incombent encore beaucoup à l'épouse, même si celle-ci se dégage de plus en plus de temps grâce à de nouvelles technologies d'électroménager. Symbole de libération du corps de la femme, le bikini, conçu en 1946 est interdit en France en 1949, avant d'être porté par Brigitte Bardot en 1953 sur la croisière et démocratisé sur les plages dans les années 1970. Cette dernière décennie est marquée par l'obtention de droits, non sans lutte, marqueurs d'une nouvelle société, comme la dépénalisation de l'avortement par la loi Veil en 1975 ou celle sur l'égalité salariale en 1972.



Mobilier moderne,
Catalogue Manufrance, 1975
Musée d'Art et d'Industrie,
documentation



Site Couriot, années 1950
Inv 2008.01144, collection
Couriot-Musée de la Mine

FOCUS

La mine et les énergies



Dans l'immédiat après-guerre, une « bataille du charbon » s'enclenche : pour relever la France grâce au charbon, les mines sont nationalisées, le statut du mineur booste le recrutement en garantissant des avantages sociaux. Au Puits Couriot, l'augmentation des effectifs prend la forme de nouvelles infrastructures. Le Grand Lavabo, vestiaire capable d'accueillir 1100 mineurs, et la grande lampisterie sont construits en 1948. Mais, entre la mobilisation d'une main d'œuvre que l'on élève comme Premier Ouvrier de France et les questions économiques d'une exploitation de moins en moins rentable, des tensions éclatent lors des grandes grèves dans tous les bassins miniers. La révolution des transports permettant une réduction des coûts d'importation, l'État français revoit ses choix énergétiques. Le pétrole remplace le charbon dans certains usages du quotidien. Sur le site de Marcoule, dans le Gard, la première centrale nucléaire ouvre en 1956. À partir du plan Jeanneney, ministre de l'Énergie en 1960, les mines programment leur fermeture : Couriot, dernier puits en activité à Saint-Étienne, ferme en 1973. La période des Trente Glorieuses prend fin à cette même date, avec le premier choc pétrolier.

UN ARTISANAT SEMI-INDUSTRIEL : ENTRE UNIFORMISATION ET VARIÉTÉ DES OBJETS

La production de ces céramiques est à mi-chemin entre trois catégories : industrielle, artisanale et artistique. Réalisés en grandes séries, ces vases, assiettes et autres services à café sont fabriqués dans des ateliers de céramiques, et non des usines.

La forme d'une série est identique, car sortie d'un moule, mais le décor est « fait main » par des ouvriers (et non des artisans). Enfin, les concepteurs de ces céramiques s'inspirent du travail d'artistes pour faire évoluer leur production. Et certaines pièces sont créées en petites séries, pour une clientèle plus aisée, comme les céramiques de Monaco.

Observez ces deux petits écureuils, ils sont très semblables, mais remarquez-vous les petites différences de décors ?



Vases écureuil
Collection et photos
Jörn Garleff



1965

La femme est libre de travailler et d'avoir un compte en banque sans l'autorisation de son mari

1967

La télévision passe en couleurs

1968

4^{ème} semaine de congés payés
Événements de Mai 68

1970

Création du MLF (Mouvement de Libération des Femmes)

1973

1^{er} choc pétrolier
Fermeture du Puits Couriot, fin de l'exploitation du charbon à Saint-Étienne

1975

98% des logements ont l'eau courante et 74% des WC intérieurs.



Plats à différentes étapes de fabrication
Collection et photo
Jörn Garleff



Moules dans un atelier de céramiques
Collection et photo
Jörn Garleff



Carte postale : vente de céramiques
Fond CIM, musée
Nicéphore Niepce

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

Des propositions par ordre de cycles,
des plus jeunes aux étudiants.

BIBLIOGRAPHIE

Sur la céramique

Barbapapa : La poterie, Annette TISON et Talus TAYLOR, Ed. Les Livres du Dragon d'or, 2012

La femme du potier, Kuro JIKI, Ed. HongFei Cultures, 2019

Vallauris, la ville atelier, 1938-1962 : une aventure céramique, Ed. Silvana Editoriale, 2021

Sur la période des Trente Glorieuses

Martine, Marcel MARLIER et Gilbert DELAHAYE, Ed. Casterman : **Martine à la mer** (1956), **Martine à la montagne** (1959), **Martine à la maison** (1963), **Martine fait les courses** (1964)

Caroline, Pierre PROSBT, Ed. Hachette : **Caroline aux sports d'hiver** (1959), **Caroline à la mer** (1965)

60 gags de Boule et Bill, n°1, Roba, Ed. Dupuis, 1962

Comment c'était avant : Les vacances, Nathalie WEIL et Thomas BAAS, Ed. Albin Michel, 2008

Pic et Briquet à La Napoule, Jean-Pierre ROUSSELOT et Jean PODEVIN, Ed. Centre Historique Minier, 2000

Le temps qui passe, la France qui change - Échos du monde d'avant, Jean-François SIRINELLI, Ed. Odile JACOB, 2023

Génération sans pareille, Les baby-boomers de 1945 à nos jours, Jean-François SIRINELLI, Ed. Tallandier, 2018

La France des temps libres et des vacances, Jean VIARD, Ed. De l'Aube, 2002

La France des trente glorieuses, Dominique LEJEUNE, Ed. Armand Colin, 2015

L'esthétique des Trente Glorieuses. De la reconstruction à la croissance industrielle, Gwenaëlle ROT et François VATIN, Ed. Librairie des musées, 2021

Les Français et les vacances : sociologie des pratiques et offres de loisirs, Bertrand REAU, Ed. CNRS, 2011

L'automobile, Claude SERRE, Ed. Glénat BD, 2004 (1^{ère} édition en 1978)

Sur le design

Ma famille et **Mes amis**, Anne-Caroline PANDOLFO et Isabelle SMILER, Ed. Éditions du Rouergue, 2002

Qu'est-ce que le design ? (aujourd'hui), Beaux-Arts Magazine, Ed. Beaux Arts S.A.S, 2004

Dis-mois le design, Claude Courtesuisse, Ed. Isthme Editions, 2004

Cent objets, Un siècle de design, Mel Byars et Arlette Barré-Despond, Ed. Éditions de l'Amateur, 1999

FILMOGRAPHIE

La guerre des boutons d'Yves ROBERT, 1962

Les triplettes de Belleville de Sylvain CHOMET, 2003

Mon oncle de Jacques TATI, 1958

Les vacances de Monsieur Hulot de Jacques TATI, 1953

Le Gendarme de St-Tropez de Jean GIRAULT, 1964

Les bronzés de Patrice LECONTE, 1978

Pierrot le fou de Jean-Luc GODARD, 1965

SITOGRAPHIE

Émission **C'est pas Sorcier C'est pas sorcier - CÉRAMIQUES : sorciers tournent autour du pot**

Office du Tourisme Vallauris Golfe-Juan Vidéos Bing

La Napoule, centre de vacances des Houillères, INA

Frise chronologique d'Histoire de l'art : frise chronologique HDA HDG

Frise chronologique du Design : L'évolution de l'art et du design selon différents mouvements

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Souvenirs, souvenirs propose une programmation ludique, riche et audacieuse. Des offres pour les tout-petits, enfants, familles, adultes ont été imaginées par le service médiation du musée pour accompagner l'exposition.

Projections

- **ROGER CAPRON INÉDIT**
Documentaire de Lambert CAPRON, 2024
SAMEDI 20 ET DIMANCHE 21 SEPTEMBRE 15H
À partir de 12 ans
- **PIERRE ET LE POTIER**
Court-métrage de fiction de Donald PETERS, 1953
DIMANCHES 4 MAI, 1^{ER} JUIN, 6 JUILLET, 3 AOUT, 7 SEPTEMBRE 14H, 15H ET 16H
À partir de 6 ans

Conférences

- **L'ART ET LE KITSCH** par Agnès GHENASSIA,
MERCREDI 11 JUIN 18H
- **OBJETS DE COLLECTION** par Jörn GARLEFF,
historien de l'art et de l'architecture
JEUDI 26 JUIN 18H

Programmation détaillée et billetterie :
musee-mine.saint-etienne.fr

Retrouvez à la Cité du design la
13^e Biennale Internationale Design
Saint-Étienne, Ressource(s), présager
demain, du 22 mai au 6 juillet 2025.

Découvrez au musée d'Art et
d'Industrie l'exposition *L'ambition du beau*, du 13 mars au 9 novembre 2025.
Programmation et infos détaillées :
mai.saint-etienne.fr



INFORMATIONS PRATIQUES

TARIFS

Pour les écoles primaires (maternelles et élémentaires) privées et publiques de la Ville de Saint-Étienne

- **Visites guidées et visites libres :** gratuites.
- **Ateliers :** 3,10 € / élève
+ 1 accompagnateur gratuit / groupe.

Pour les collèges, lycées et enseignement supérieur ainsi que pour les écoles primaires hors de la ville de Saint-Étienne :

- **Visites guidées :** 3,10 € / personne
- **Visites libres :** 2,05 € / personne
- **Ateliers :** 3,10 € / élève
+ 1 accompagnateur gratuit / groupe.

Moyens de paiement

- La **carte Pass'Région** est acceptée pour les lycéens d'Auvergne-Rhône-Alpes. Le paiement collectif à distance est exigé.
- Le **Pass'Culture** est également accepté à partir de la 4^e.
- **Gratuité** pour les enseignants et accompagnateurs.

CONTACTS

Service des publics

Nathalie Siewierski
Responsable de l'Unité en charge de l'action culturelle
04 77 49 72 04
nathalie.siewierski@saint-etienne.fr

Professeur relais

Blandine Goin
blandise.goin@ac-lyon.fr

Réservation

04 77 43 83 20
mai-mine.reservation@saint-etienne.fr

Couriot-Musée de la Mine

3 Bld Franchet d'Esperey,
42 000 Saint-Étienne.
04 77 43 83 23
musee-mine@saint-etienne.fr



En partenariat avec :



Couriot - Musée de la mine
Parc Joseph Sanguedolce
3, bd Maréchal Franchet d'Esperey
42000 Saint-Étienne

T 04 77 43 83 23
museemine@saint-etienne.fr
musee-mine.saint-etienne.fr

Création graphique : Kraftambules - Coordination : Direction de la Communication et du Marketing
Territorial Ville de Saint-Étienne / Saint-Étienne Métropole - Crédits photos : Jörn Garleff, Ville
de Saint-Étienne, Musée de la Mine, D.R. Impression : Ville de Saint-Étienne - Mai 2025.

Saint-Étienne
Ville créative design